

Gérard CARAMARO

Les Noces secrètes

Roman



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 14-01-2008

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Lucile cette nuit s'est levée. Son époux dort toujours. Elle s'est épongé le visage et, un verre d'eau bu, elle ouvre la fenêtre. Face à elle le faitage d'un chêne s'incline et la salue. Elle a souri. Le vent alors brusque tourbillonne. Il caracole, comment pourrait-elle l'ignorer !

Il se fait plus caressant et l'entoure, haleine tiède et toute sollicitude. Lucile s'est raidie, son regard brille sur l'horizon. Elle n'a pas froid, mais elle frissonne. Sans y penser elle caresse la pointe, dure, de ses seins. Où est-il ? Que fait-il ? Bon sang ! la fontaine...

Le vent s'est rabattu. Sous la lune blanche une femme vole vers Les Sulèves. Dans le chemin creux elle glisse, aérienne, et son émoi est grand. Les yeux écarquillés, la bouche humide et le sexe douloureux presque elle court, légère, et l'astre femelle lui glisse des gouttes d'argent dans sa chevelure. Les arbres lui crient leur sympathie. Leurs ancêtres ont vu déjà, si haut dans le temps ! la même femme passer sous leur ramage mue par la force, le devenir du monde dans le ventre, et leurs bras joints au-dessus d'elle se tordaient comme à présent pour une haie d'honneur. Lucile n'entend rien, elle sait tout. Beauté et puissance elle va, et c'est la marche têtue de l'univers qui prend chair. L'ombre recule. Cette femme est l'aube qui se dresse, forte et tendre, un espoir pour cette terre où toute chose meurt et se liquéfie avant que de renaître. Ta course est un chant, Lucile, qui couvre le chaos et ordonne, polyphonique, l'existence même. Tes pas effacent toute misère et de ton souffle avide naissent des vents nouveaux qui féconderont toute contrée. Je te vois suivre le fil de ton cœur, belle, et je reste droit dans la nuit, radieux, si près de toi.

Gérard CARAMARO

La poésie versifiée fut le premier terrain d'apprentissage de Gérard Caramaro, et longtemps. Considérant à tort ou à raison que cette écriture en vers était moins accessible aux autres, l'auteur se consacre à la prose lyrique. Il est toujours empreint dans ses textes un certain mysticisme, une volonté de lucidité (toujours la lumière !) et, à la fois, de connaissance et de dépassement de soi. Une odeur de métaphysique baignée de poésie flotte entre ses pages. Beaucoup, gens simples ou plus cultivés, semblent s'y retrouver avec délices. Maurice Druon, secrétaire perpétuel de l'Académie française, a pu en dire qu'il en a « apprécié l'inspiration – on songe à Nerval – tout autant que la langue, parfaite à tous égards ».

Les Noces secrètes

« Les Noces secrètes » sont, à la fois, le retour aux sources d'un amour jamais remplacé, le chemin vers cette racine de lumière, et la pérégrination exaltée qui s'ensuit. L'Amour, par-delà toute raison, quête idéale, absolue, quasi mystique, est aussi charnel, glaise, et puise ses racines dans les entrailles de la terre. Lucile est présente dans le coeur de tant d'hommes, cachée. Tant de femmes ont une Lucile en elles, ignorée.